

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°34 – 6 octobre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



COLZA

Stade : 6 à 8 feuilles majoritairement.

Grosse Altise : Fortes captures généralisés.

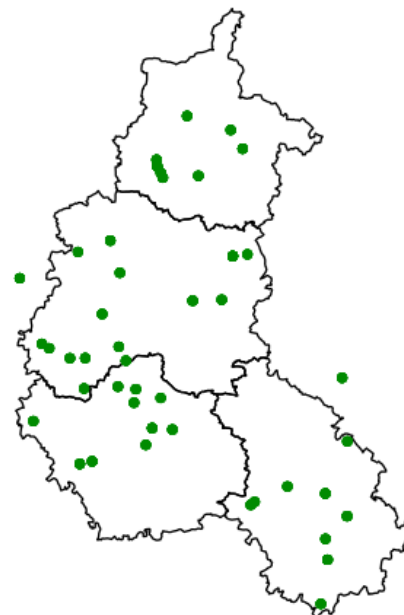
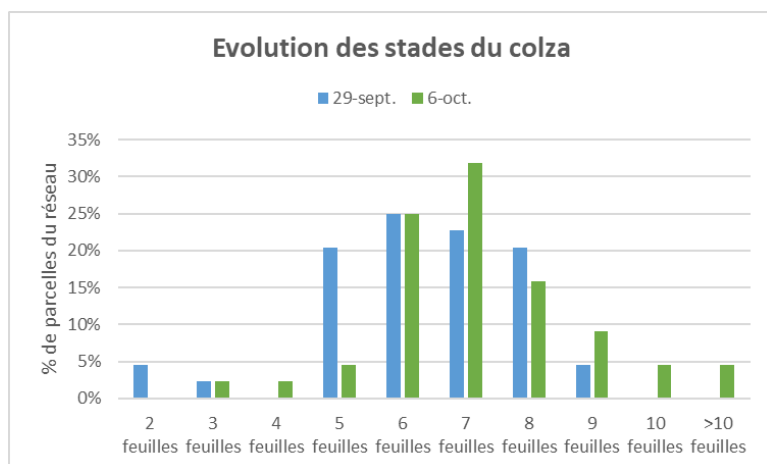
Puceron vert : Activité évoluant peu. Fin du risque pour la plupart des parcelles.

Charançon du bourgeon terminal : Quelques rares capture mais le vol n'a pas encore débuté.



1 Stade

44 parcelles ont été observées cette semaine. La grande majorité des colzas présentent de 6 à 8 feuilles. Les parcelles tardives sont à 3-4 feuilles quant aux plus précoces, elles présentent 10 feuilles ou plus.



Surveiller le risque d'élongation

Veillez à surveiller le risque d'élongation si les colzas sont trop avancés en stade (6-8 feuilles). Ce risque est à considérer au regard du comportement de la variété face à l'élongation ainsi que de la densité du peuplement et de l'azote disponible dans le sol.

2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

La description des altises adultes ainsi que le suivi et l'entretien des cuvettes sont décrit dans le [BSV n°29](#).

a. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à **8 pieds sur 10 portants des morsures**, sans que la dépréciation dépasse $\frac{1}{4}$ de la **surface foliaire** jusqu'au stade 3 feuilles inclus.



Moins de 25 % de la surface touchée

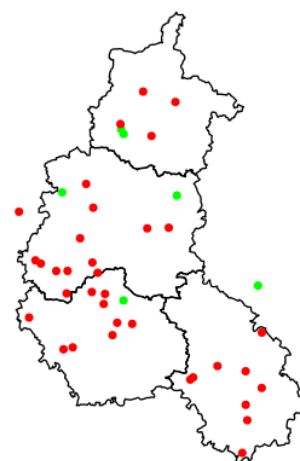
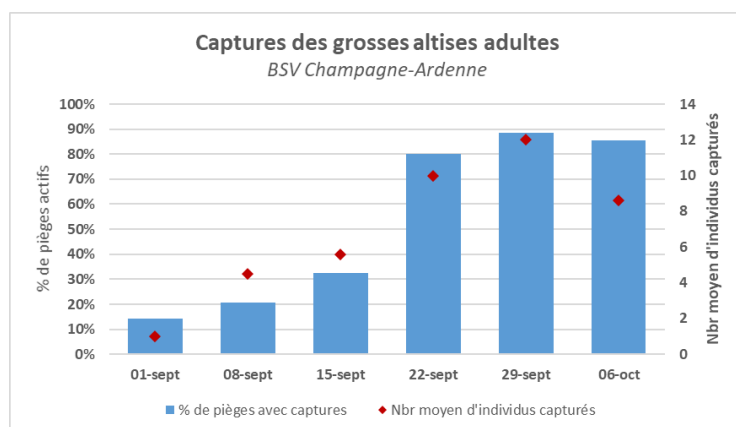


Plus de 25 % de la surface touchée



Grosses altises (Terres Inovia)

b. Observations



Piege enterre : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 0] ● [0 - 54]

Les captures de grosses altises sont quasiment généralisées à l'ensemble du réseau. En moyenne, 85% des parcelles présentent des individus dans les cuvettes avec des captures avoisinant les 9 individus par cuvette.

c. Analyse de risque

L'activité des grosses altises est forte. Seules les parcelles peu poussantes et/ou a des stades peu avancés (3 feuilles ou moins) restent sensibles aux dégâts foliaires.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

a. Description

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes sont rousses et son dos présente des taches blanchâtres.

Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

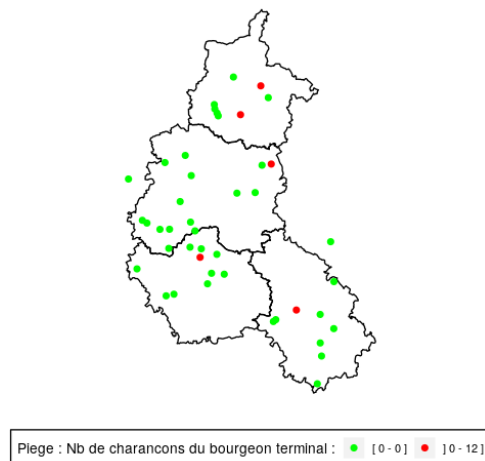
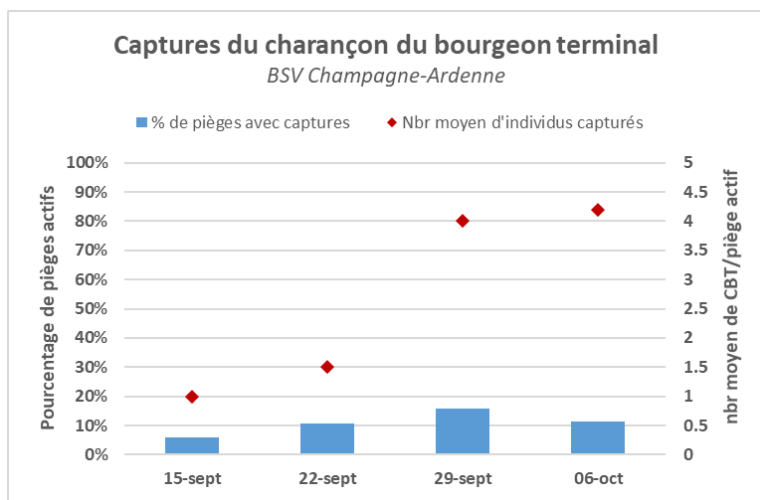
Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

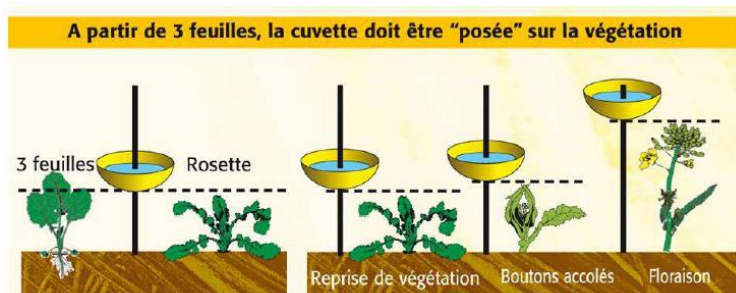
* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Observation

11% des cuvettes en végétation présentent des captures de charançons. En moyenne, 4 individus sont dénombrés par cuvette.



Observation et entretien de la cuvette jaune voir [BSV n°29](#)



d. Analyse de risque

Le risque n'évolue pas et reste faible. Les conditions humides et venteuses actuelles freinent le début du vol.

4 Puceron vert (*Myzus persicae*)

Description des pucerons verts dans le [BSV n°32](#).

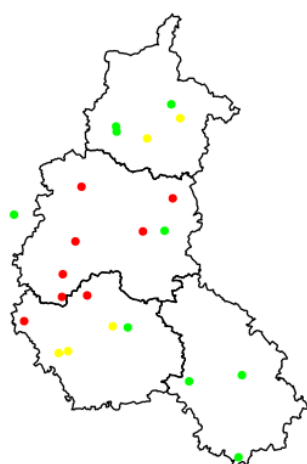
a. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).



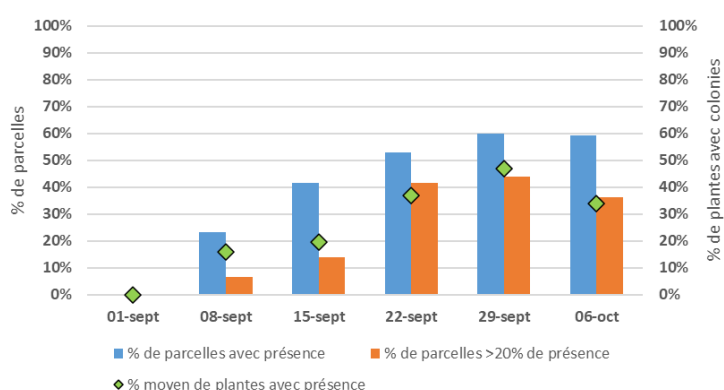
b. Observations

La présence des pucerons persiste dans 60% des parcelles observées. En moyenne, 34% des plantes présentent des colonies.



Puceron vert : % de plantes avec présence : ● [0 - 0] ●]0 - 19] ●]19 - 100]

Activité des pucerons verts sur colza
BSV Champagne-Ardenne



c. Analyse de risque

Le risque change peu et reste faible pour la grande majorité des colzas du fait de la génétique résistante et/ou des stades avancés (> 6 feuilles). La plupart des parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".